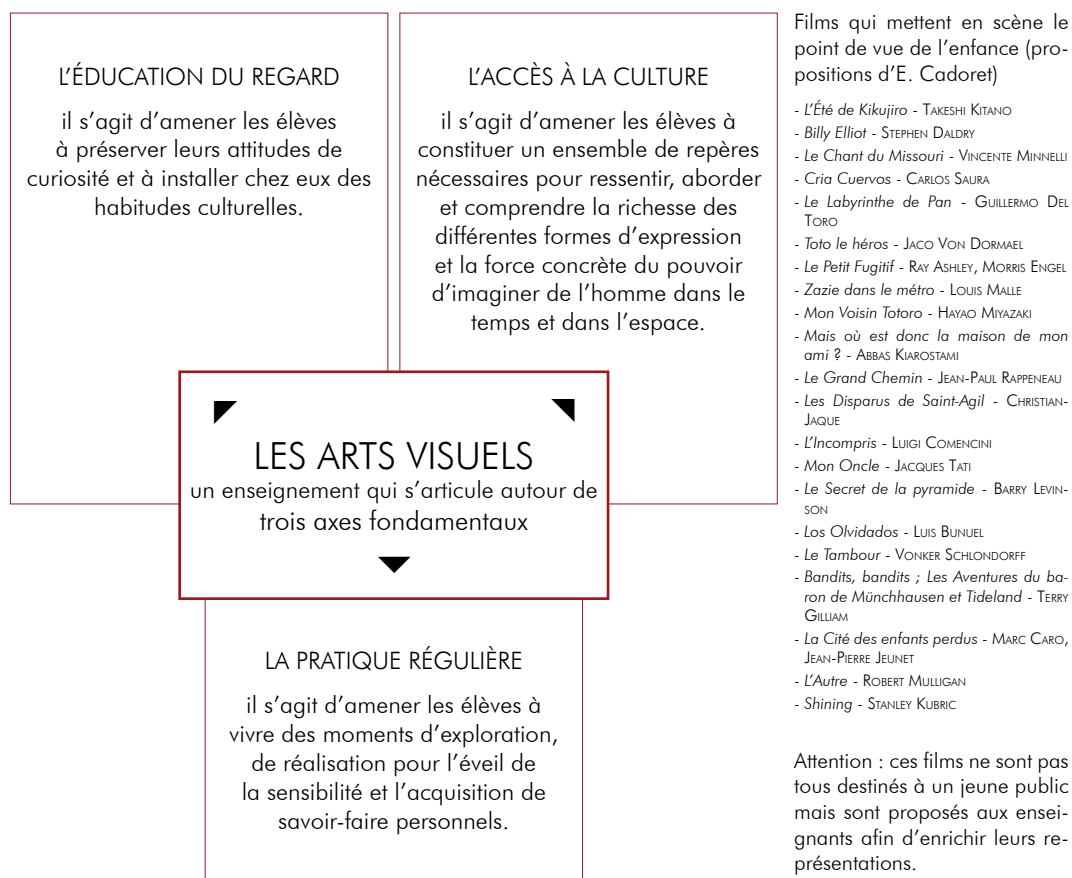


QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Bonjour, YASUJIRO OZU

PETIT RAPPEL CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT DES ARTS VISUELS



Bonjour, au premier regard, peut sembler être un film sur le monde enfantin tout simplement... Il n'en est rien. Ce film est à découvrir et à regarder de nombreuses fois pour en saisir toute la force... Il résiste, ne se livre pas d'emblée, recèle une multitude d'axes de réflexion...

À l'issue de la projection, tenter d'identifier provisoirement avec les élèves à quelle catégorie appartient le film : la comédie, certes, voire le «micro-drame».

CONSEILS PRATIQUES

L'emprunt ou l'achat du DVD est incontournable pour étudier le film.

La réalisation d'un trombinoscope des acteurs regroupés en fonction de leur famille permet une installation rapide des discussions en classe.

REMARQUE

Pour proposer les pistes pédagogiques inhérentes au film, les trois grands axes d'étude développés par Erwan Cadoret dans le cadre de son analyse filmique le mercredi 19 janvier 2011 seront repris.

UN FILM À HAUTEUR D'ENFANTS

ARTS VISUELS

LE POINT DE VUE IMMOBILE À HAUTEUR DE TATAMI

Ozu enchaîne les plans fixes et place sa caméra à hauteur de tatami. Dans *Bonjour*, ce positionnement implique que le spectateur se sente physiquement à la place des enfants.

Expérimenter des prises de vue. Fixer la caméra sur un pied et varier la hauteur du pied pour filmer la même scène (exemple : l'entrée en classe à l'issue de la récréation) :

- à 80 cm du sol,
 - à 180 cm du sol,
 - à 50 cm du sol à l'instar d'Ozu
- et constater les effets produits.

De la même manière toujours avec la même situation, filmer :

- en suivant le mouvement des élèves,
 - en réalisant un seul plan fixe,
 - en réalisant plusieurs plans fixes
- constater les effets produits et apprécier la qualité des hors-champs.

LE PET COMME SOURCE DE TRANSGRESSION MAIS AUSSI DE COMPLICITÉ

Le pet est une source de transgression mais également source de connivence, de complicité entre les enfants (et le père de Zen'ichi, seule relation positive des enfants avec un adulte).

Au delà des sourires, des rires que déclenche le jeu des pets, tenter avec les élèves de trouver dans leurs pratiques entre camarades de classe, d'école, de quartier ce qui peut engendrer, convoquer l'idée d'appartenance, de complicité : le check par exemple.

Demander aux élèves d'interpréter et de filmer ces pratiques.

Analyser la bande-son de *Bonjour*, découvrir le décalage entre le bruitage proposé dans le film et le son classique généré par un pet. S'interroger sur l'effet de ce bruitage décalé (abolition de toute dimension triviale).

Concevoir une bande-son pour accompagner le check, par exemple.

PRODUCTION D'ÉCRIT

L'USAGE DU LANGAGE

Si Ozu pense qu'« on peut bavarder à l'infini sur des choses insignifiantes, mais quand on arrive à l'essentiel, il est très difficile de dire quoi que ce soit », Minoru et Isamu estiment que les adultes « parlent pour ne rien dire ».

Visionner la scène de la révolte de Minoru (séquence 16). Analyser ses reproches.

Amener les élèves à écouter les paroles des adultes lorsqu'ils se rencontrent dans la rue, chez le marchand. Tenter d'en garder trace. Interroger « l'utilité » de ces paroles.

Inviter les élèves à écrire un dialogue creux comme ceux des adultes qui cherchent à entamer une conversation (exemple : écrire un dialogue sur le temps qu'il fait...) ou encore un dialogue entre des enfants qui cherchent à entrer en contact alors qu'ils ne se connaissent pas (exemple : écrire un dialogue destiné à se faire un ami). Comparer.

Puis visionner :

- la séquence 33 du film dans laquelle Setsuko et le professeur d'anglais s'aperçoivent sur le quai du train

ou/et

- la séquence 22 dans laquelle le professeur d'anglais dit à Setsuko qui lui explique le silence de ses neveux : « Mais ne serait-ce pas l'inutile qui rend le monde aimable ? »

DEUX PETITS CAILLOUX DANS L'ENGRENAGE FAMILIAL

Minoru et Isamu dénoncent l'hypocrisie des adultes.

Amener les élèves à comprendre que la révolte des enfants dans cette famille dépasse le caprice : ils dénoncent l'hypocrisie des adultes. La télévision n'est que le déclencheur d'une rébellion qui montre combien les enfants veulent aller de l'avant.

UNE MISE EN SCÈNE DE LA PROMISCUITÉ

ARTS VISUELS

LES VA-ET-VIENT DES INDIVIDUS DU QUARTIER

Ozu montre un monde japonais dans lequel l'intimité n'a pas droit de cité. En effet, chacun a toute latitude pour pénétrer, sans précaution, dans l'espace privé d'autrui.

Amener les élèves à concevoir le plan des quatre maisons les plus importantes dans l'histoire : celles de Minoru et Isamu (famille Hayashi), de Kozo (famille Haragushi), de Zen'ichi (famille Okubo), celle du couple Tomizawa, du couple excentrique mais aussi plus loin l'appartement du professeur d'anglais et de sa sœur.

Tenter de comprendre et de garder des traces des va-et-vient d'une maison à l'autre (choisir une couleur pour chaque personnage). Établir la cartographie du film.

LE CONFINEMENT

Ozu donne à voir un monde dans lequel l'espace réduit des habitations interdit également toute forme d'intimité. Il renforce encore cette impression par des choix plastiques.

Amener les élèves à comprendre combien la promiscuité est traduite plastiquement. Il y a certes, d'une part, l'organisation spatiale du quartier (rues très étroites entre les maisons) et d'autre part, des maisons aux espaces restreints. Mais cette promiscuité est d'autant plus palpable qu'Ozu impose, par son point de vue et son cadrage serré, un écrasement de la succession des plans (composition géométrique des espaces).

Inviter les élèves à reprendre le tracé de plusieurs images du film, constater la quasi-absence de diagonales, en revanche souligner l'abondance de lignes horizontales et verticales et insister sur le cadrage serré. Ici, l'aplatissement des plans confère à l'image non seulement une idée de confinement, de promiscuité mais introduit aussi une forme de monotonie elle-même renforcée par l'utilisation de couleurs neutres.

Remarque : Il est possible de demander aux élèves d'analyser une scène, de repérer les entrées, les sorties pour comprendre la profondeur de l'espace.

LE DÉCOR : LE RÔLE DE LA COULEUR (LE ROUGE, LE BLANC), LES MOTIFS...

Si une forme de monotonie apparaît dans les décors, elle est relevée par la présence de ponctuations rouges qui apparaissent dans les objets.

Amener les élèves à comprendre combien la monotonie chromatique du décor intérieur de chaque maison permet au spectateur d'être disponible pour rester dans l'histoire, pour penser. Mais inviter aussi les élèves à concevoir combien les sources colorées (la présence du rouge...) sont à considérer comme des relances, des ponctuations dans cette continuité, ce, dès le générique.

DISCUSSION

LES RAGOTS

Bonjour... est une chronique de la vie populaire d'un quartier de banlieue au jour le jour dans lequel les ragots trompent l'ennui.

Analyser les relations des femmes entre elles.

UN CALENDRIER BIEN TENU : SIX JOURS, DU MERCREDI AU LUNDI

Bonjour propose une temporalité singulière.

Amener les élèves à comprendre comment le temps est découpé dans le film, quels indices permettent de repérer les différents jours qui passent.

LES CONFLITS

DISCUSSION

LES OBJETS DE CONVOITISE

La télévision, responsable du syndrome d'abêtissement collectif selon Ozu... ou source d'émancipation ?

Réfléchir : existe-t-il encore aujourd'hui un objet de convoitise à l'instar de la télévision dans les années 60 ?... si oui lequel et pourquoi ?

LES OPPOSITIONS IMPORTANTES : ENTRE LES GÉNÉRATIONS, ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Rechercher dans le film les objets et images liés à la tradition japonaise, à la modernité occidentale : vêtements, reproductions de Picasso, affiches de cinéma, etc...

UNE QUESTION UNIVERSELLE

Comment privilégier la collectivité sans pour autant anéantir les individualités ?

DISCUSSION

UN FILM UNIVERSEL POUR TOUS...

Amener les élèves à s'identifier... les amener à se poser la question des identifications possibles de chacun des membres de sa famille...

Essayer de comprendre en quoi il y a universalité des sujets traités dans *Bonjour* malgré l'époque, malgré le lieu.

BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE SÉLECTIVES

- *Bonjour*, YASUJIRŌ OZU, Arte Vidéo
- *Yasujirō Ozu, 5 films en couleur, Fleurs d'équinoxe, Bonjour, Fin d'automne, Dernier Caprice, Le Goût du saké*, en complément *Gosses de Tokyo* Arte Vidéo
- *Ozu ou l'Anti-cinéma*, KIJU YOSHIDA, Essai, Institut Lumière, Actes Sud, Arte Éditions



la femme
du couple
moderne

l'homme
du couple
moderne

M^{lle} Fukui

M. Fukui
professeur
d'anglais

premier
colporteur



M^{me} Tomizawa

M. Tomizawa

Enseignante

Enseignant

second
colporteur



M^{me} Haraguchi
mère

M. Haraguchi
père

Kozo Haraguchi
fils

M^{me} Haraguchi
grand-mère



M. Hayashi
père

M^{me} Hayashi
mère

Isamu Hayashi
fils

Minoru Hayashi
fils



M. Okubo
père

M^{me} Okubo
mère

Zen'ichi Okubo
fils

Setsuko
sœur de
M^{me} Hayashi